

Rencontres

Timlilit

لقاءات



La Semaine Religieuse d'Alger - J.A.S.O 2025 - 126 ème année
Revue du diocèse d'Alger

Pour nous lire !

Participation aux frais d'impression

Merci de vous adresser à

secretariatdz@gmail.com

Chèque à l'adresse :

Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa
16000 Alger Centre

⇒ **Envoi numérique gratuit !**

En indiquant : nom, prénom, et adresse
mail auprès de : secretariatdz@gmail.com

**Pays du
Maghreb :
1000 DZD**

**Autres
pays
20 €**

**Gratuit
par
mail !**

Site internet de l'Église d'Algérie :
www.eglise-catholique-algerie.org



Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa -
16000 Alger Centre
Téléphone : 00213 (0) 20 05 06 22
revuerencontresalger@gmail.com

Administration - Rédaction
Directeur de la publication
et Président de l'ADA :
Card. Jean-Paul VESCO

Comité de rédaction :
Sr Pascale BARBUT
Éric DUBOIS
Monique PERRET

Administration :
Claire COUPLET

5 numéros par an
Tirage : 250 exemplaires

SOMMAIRE

Les quatre évêques de l'église d'Algérie de g à d
Mgr Davide Carraro, évêque d'Oran
Mgr Michel Guillaud, évêque de Constantine
Cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger
Mgr Diego Cucarella, évêque de Laghouat-Ghardaïa



L'Édito

4 : 3ème étape du Jubilé

Tribune : un appel à la fraternité

5-8 : Chems-eddine Hafiz et Jean-Paul Vesco

Église universelle

9-11 : Michel Guillaud, Évêque de Constantine

12-14 : Meeting de Rimini

Témoignage

15-16 : 50 ans de sacerdoce P.Roland

Vie du diocèse

17-18 : Rosaire à l'heure algérienne

23-28 : Été, étudiants et colos

29-31 : Paroisse d'Hydra

32 : Nouveaux arrivants

Portrait

33-35 : Maître Nadia Aït Zaï

Brèves

36-38

Culture

39 : L'audace de la fraternité



Jubilé

19-22 : Jubilé des jeunes

L'ÉDITO

« À l'approche de la fin de cette année jubilaire, il me semble bon d'entendre les paroles fortes de sœur Marta Arosio, notre représentante au sein de l'équipe interdiocésaine de préparation de cette année jubilaire ».

+ Card. Jean-Paul Vesco

Entrons dans la 3ème étape du Jubilé : l'espérance ! Après une 1ère étape d'action de grâce qui a ouvert notre chemin jubilaire en nous aidant à faire mémoire de la richesse qui nous a été confiée, une 2ème étape plus pénitentielle où nous étions invités à regarder nos fragilités et nos faiblesses dans la lumière de la miséricorde de Dieu, nous nous rapprochons vers la fin de cette année. Le Pape François avait fortement voulu ce jubilé sous le signe de l'espérance et sous ce même signe nous voulons ouvrir nos cœurs et nos esprits à l'avenir. Chaque communauté est invitée à vivre ce dernier bout de l'année avec créativité et selon ses propres possibilités.

Des pèlerinages symboliques ou physiques peuvent être vécus personnellement et communautairement. Passer ensemble la porte de Notre-Dame d'Afrique, se préparer à recevoir le don de l'indulgence, à vivre la joie du pardon renouvelé pour soi ou pour quelqu'un d'autre. Repérer l'espérance qui habite nos cœurs et nos communautés pour la valoriser et marcher vers de nouveaux horizons auxquels la joie d'être chrétiens nous envoie. Le jubilé est une étape dans la vie de l'Église qui nous invite à poursuivre notre marche dans un nouvel élan, en ayant goûté à la miséricorde infinie de Dieu et en nous faisant témoins et pèlerins de l'espérance qui est en nous grâce à Jésus Christ, Sauveur du monde. Allons de l'avant en pèlerins d'espérance !

Sœur Marta Arosio

■ Seule la fraternité pourra dessiner un avenir solide entre la France et l'Algérie

« Nos peuples ne doivent pas être les victimes collatérales des crispations diplomatiques entre les deux pays, » affirment Chems-eddine Hafiz, **recteur de la Grande Mosquée de Paris**, et Jean-Paul Vesco, **archevêque d'Alger** élevé au rang de cardinal

Face à la grave crise qui obscurcit les relations entre la France et l'Algérie, nous, recteur de la Grande Mosquée de Paris et archevêque d'Alger, ressentons le besoin de dire haut et fort, en notre nom propre et dans l'humilité de nos responsabilités, ce qui nous unit : nous sommes des frères.

Cette fraternité n'est pas une formule, mais une expérience. Elle naît de nos histoires personnelles et collectives, de nos appartenances religieuses et culturelles, de nos fidélités à deux peuples et deux patries. Elle nous a conduits, chacun par un chemin singulier, à porter la voix d'une communauté de foi et la faire dialoguer avec l'ensemble de la société.

Frères dans la foi et la différence

Nous sommes frères en tant que responsables religieux. Nos communautés, très différentes en nombre, partagent une même condition : vivre en situation de minorité dans des sociétés marquées par d'autres traditions. Loin d'être une fragilité, cette situation nous apprend la vigilance et la fécondité de la rencontre.

Nous affirmons que la différence est une chance. Être citoyen à part entière n'implique pas de se dépouiller de sa foi, mais de la vivre dans un esprit de responsabilité et de respect.

Frères dans la double appartenance

Nous sommes aussi frères parce que nous nous reconnaissons dans cette condition particulière : être franco-

algériens. Non pas au sens administratif, mais dans la chair de nos vies. Nous ne sommes ni moins français ni moins algériens, mais pleinement les deux.

À l'image de saint Augustin, Africain enraciné dans l'Algérie antique et universel par sa pensée, nous voulons montrer que l'identité n'est pas un bloc fermé, mais une réalité vivante, toujours en relation. C'est pourquoi nous refusons d'être considérés comme des étrangers dans l'un ou l'autre pays. Nous exerçons nos responsabilités dans des terres qui ne sont pas celles de nos origines, mais que nous aimons d'un amour véritable.

Frères en humanité

Au-delà de nos traditions, nous sommes frères en humanité. Cette fraternité ne dépend pas de nos titres, mais de notre condition d'êtres créés par un Dieu unique. L'émir Abd El-Kader en demeure un témoin lumineux. Chef militaire et mystique, il fut aussi protecteur des prisonniers, rappelant que la foi est authentique lorsqu'elle se traduit en hospitalité et en dignité pour l'autre.

Être frères en humanité signifie refuser toute frontière qui enferme la fraternité dans l'ethnie, la religion ou la nation. Cela signifie choisir de la vivre comme une vocation universelle, fragile et exigeante.

Frères dans le droit

Il se trouve enfin que nous sommes confrères : nous avons tous deux porté la robe d'avocat. Dans le silence des prétoires, nous avons appris que la justice exige que chacun soit entendu, que les discriminations soient gommées pour que seule la dignité humaine demeure. Cette robe fut pour nous une école de vérité. Elle nous rappelle aujourd'hui qu'il faut défendre la justice entre nos deux peuples avec la même intransigeance que devant le juge.

Un passé qui appelle des paroles de vérité

Nous ne pouvons que constater que la dégradation actuelle des relations entre la France et l'Algérie plonge ses racines dans un passé douloureux, lesté de blessures qui n'ont pas été dites avec la vérité nécessaire. Des paroles de réconciliation ont manqué. Elles auraient permis d'ouvrir un avenir apaisé. Elles sont encore possibles.

La tentation est grande d'instrumentaliser la mémoire pour en faire un champ de bataille. Mais comme le rappelait le président sud-africain Nelson Mandela [1918-2013] : « La réconciliation ne signifie pas oublier, mais ne pas en être prisonnier. » Nous croyons que la vérité historique, lorsqu'elle est assumée sans humiliation, est un chemin vers l'avenir et non un retour en arrière.

« Des paroles de réconciliation ont manqué . Elles auraient permis d'ouvrir un avenir apaisé. Elles sont encore possibles. »

Un appel à la paix et à la fraternité

Ensemble, nous appelons à ne pas ajouter de la tension à la tension. Nos peuples ne doivent pas être les victimes collatérales des crispations diplomatiques. Ni les citoyens algériens en France, ni les Français en Algérie, ni les musulmans, ni les chrétiens ne doivent porter les stigmates d'une rivalité État à État.

Nous affirmons que notre avenir compte plus que notre passé. Être porteurs de paix n'est pas une option pieuse : c'est une responsabilité politique, spirituelle et humaine.

Nous affirmons que notre avenir compte plus que notre passé. Être porteurs de paix n'est pas une option pieuse : c'est une responsabilité politique, spirituelle et humaine. Comme l'affirmait l'écrivain André Malraux [1901-1976], « le XXIème siècle

sera spirituel ou ne sera pas. Nous voulons ajouter il sera fraternel ou ne sera pas.

Seule la fraternité, enracinée dans nos traditions religieuses et inscrite dans la devise laïque de la République française, pourra dessiner un avenir solide. Une fraternité qui se refuse aux stigmatisations, qui s'offre à tous indistinctement. Une fraternité qui fait de la diversité non une menace, mais une chance.

C'est ce pari que nous choisissons de porter, non comme un idéal abstrait, mais comme une tâche quotidienne, une discipline de la parole, un engagement au service des peuples. Nous savons qu'il y faudra patience et courage. Mais nous croyons que c'est le seul chemin digne de nos deux pays.

Chems-eddine Hafiz, Franco-Algérien, avocat honoraire, est recteur de la Grande Mosquée de Paris depuis janvier 2020 ;

Jean-Paul Vesco, Franco-Algérien, créé cardinal par le pape François en décembre 2024, est archevêque d'Alger, après avoir été archevêque d'Oran en Algérie



Chems-eddine Hafiz et Jean-Paul Vesco

MICHEL GUILLAUD, ÉVÊQUE DE CONSTANTINE

Aime, chante et marche



En ce samedi matin, la foule se presse sur le parvis de la basilique Saint Augustin. Venus des 4 coins de l'horizon, de l'Algérie, du Maroc, la Tunisie et la France, chacun s'est mobilisé pour assister à l'ordination de Michel Guillaud comme évêque de Constantine.

Après la lecture de la Bulle du pape Léon nommant père Michel comme évêque, c'est le début de la liturgie de la Parole, en cette fête de l'Évangé-

liste St Luc... Mgr Nicolas Lhernould, actuel archevêque de Tunis et ancien évêque de Constantine, dans son homélie, place l'ordination de p. Michel sous le signe de l'hospitalité et invite les 4 évêques d'Algérie à prendre soin des relations entre eux, pas seulement pour organiser des choses ensemble mais pour prendre soin de la fraternité et se porter les uns les autres.

Puis vient le moment de l'ordination en tant que telle avec l'onction d'huile, la remise de la Parole, et la remise des attributs épiscopaux. C'est notamment Mgr Paul Desfarges qui remet la crosse à Michel, crosse sculptée dans du bois d'olivier kabyle et qui a appartenu à Paul et à son prédécesseur Mgr Gabriel Piroir.

Même si Michel souligne plusieurs fois que ce n'est pas lui le héros du jour mais le Seigneur, il est longuement acclamé

après ce rite d'ordination : l'Algérie a enfin ses 4 évêques !

À la fin de la célébration, le nouvel Évêque, dans son mot de remerciement dit : "Je prends résolument la route de Jérusalem, avec joie et lucidité". Il rappelle également que l'Église célèbre les 60 ans du document *Nostra Aetate*, parlant des relations entre l'église et les autres religions et rappelant qu'en chaque croyant se trouve des "semences de vérité", présence de Dieu. Mgr Michel soulignera justement la diversité de l'assemblée : 1/3 de catholiques, 1/3 de protestants et 1/3 d'amis et membres des autorités musulmanes.

À l'issue de la célébration, un repas nous attendait chez les petites sœurs des pauvres. Repas accompagné par la pluie : ordination pluvieuse, ordination heureuse ! Les plus courageux reprennent aussitôt la route avec les cars. Ceux qui restent pour la nuit sont descendus visiter les ruines de la ville romaine de Hippone, et ont pu prier pour notre nouvel Évêque sur l'emplacement de l'ancienne basilique. Nous portons notre nouvel évêque et son diocèse dans la prière, avec dans le cœur la devise de Michel : aime, chante et marche !

Clémence et Eugène, ccn





MEETING À RIMINI

Du 22 au 27 août s'est tenu à Rimini le meeting annuel organisé par le mouvement Communion et Libération auquel appartiennent nos frères Memores Domini Maurizio, Paolo et Alfonso. Il s'agit d'un événement difficilement imaginable tant qu'on ne l'a pas vécu et qui a accueilli un million de visiteurs en 5 jours.

Parmi la trentaine d'expositions, la mémoire des bienheureux d'Algérie était à l'honneur grâce à une magnifique exposition de 600 m² montée par la fondation Oasis. L'exposition a accueilli 15 000 visiteurs (pour une visite d'une heure). Placée au milieu des anniversaires des 30 ans, il est vraiment possible de la considérer comme l'évènement majeur de l'anniversaire qui en a connu et en connaîtra d'autres.

Dans son message signé par le Secrétaire d'État en ouverture de ce meeting, le Pape Léon a mentionné une seule exposition, la nôtre : *"Le Saint-Père a apprécié que l'une des expositions caractéristiques du Meeting de cette année soit consacrée au témoignage des martyrs d'Algérie. En eux resplendit la vocation de l'Église à habiter le désert en profonde communion avec l'humanité tout entière, en dépassant les murs de défiance qui opposent les religions et les cultures, dans l'imitation intégrale du mouvement d'incarnation et de don de soi du Fils de Dieu. C'est cette voie de présence et de simplicité, de connaissance et de «dialogue de vie» qui est la véritable voie de la mission. Non pas une auto-exhibition, dans l'opposition des identités, mais le don de soi jusqu'au martyre de ceux qui adorent jour et nuit, dans la joie et les tribulations, Jésus comme seul Seigneur."*

Parmi les multiples conférences, une table ronde a permis d'entendre le témoignage de notre sœur Lourdes.

" Dans un premier temps, j'avais refusé de venir car je n'avais rien de spécial à dire et je ne voyais pas ce que je pouvais apporter. Mais suite à l'insistance et aux encouragements reçus, j'ai pensé que cela pouvait être bien de raconter notre expérience d'être restée en Algérie pendant la période de la guerre civile (1991 – 2002) avec l'assassinat de mes deux sœurs : Ester et Cari, tuées par balles le 23 octobre 1994 en se rendant à la messe.

À Rimini, j'ai été touchée par l'accueil merveilleux et chaleureux offert par les 3000 volontaires. Ils étaient bien préparés. Leurs explications profondes, remplies de foi m'ont marquée. Ils veillaient à ce que rien ne nous manque. Leur disponibilité m'a impressionnée. C'était un moment d'espoir. On aurait dit que l'on se connaissait tous depuis toujours.

Je retiens de ma participation à l'événement, la joie de vivre et l'espoir communicatif qui régnaient. Il faut faire et goûter l'expérience pour la comprendre. Je me suis tout de suite sentie très à mon aise. Chaque rencontre était un moment inoubliable, une ouverture au monde du point de vue culturel, du point de vue humain, du point de vue familial."

Lourdes, sœur missionnaire augustinienne de Bab el Oued

Propos recueillis par Éric Dubois





DISPONIBLE À L' EMBARQUEMENT

P. Roland Dariol, sj, a célébré cet été 50 ans de sacerdoce. Il s'en exprime ainsi.

Disponible à l'embarquement voilà le fil rouge de mon histoire jésuite.

Enfant, embarqué sur le navire de pêche de mon père, dans le Golfe du Morbihan. A l'issue de ma retraite de fin d'études, en 1962, je grave "duc in altum", sur le mur de Penboc'h. Devenu jésuite, j'entends l'appel à me rendre disponible à l'embarquement pour une vie professionnelle d'électricien à bord. Des prêtres et religieux partageant la vie des marins m'ont invité à "aller voir", moi aussi.

Pendant les dix premières années de ma vie professionnelle, les ouvertures sur le large portent leurs fruits: lettres de mer, retours à la maison, célébrations et rencontres de vie d'équipe, autant de pierres blanches pour avancer, contre vents et marées. Voir le monde depuis la mer, à partir du point de vue de ceux qui y vivent et y risquent leur vie, comme lors du repêchage en mer de Chine de deux navires de réfugiés vietnamiens.

Pour ne pas désertier le navire qui se peuple de jeunes marins venus d'Asie, je deviens "étranger", seul Français dans des équipages de Philippins. Puis c'est une pause sabbatique aux Philippines: à l'université maritime de Cebu, face à ces milliers de jeunes futurs marins au long cours, je passe par un temps de mutisme. C'est en recueillant leurs lettres, afin que leurs familles soient alertées de la difficulté de l'aventure, que je retrouve la parole. Mais pas la mienne:

silence sur ma propre expérience pour écouter la leur et leur donner voix. Une pédagogie de la correspondance !

Embarquer, c'est vivre dans un espace limité mais bien réel, faire de ce lieu une maison commune. C'est résister à l'endurcissement du cœur ou des horizons: tenir compagnie à ceux du bord, pour inaugurer une manière de vivre et une autre visibilité des liens. La mer est habitée ! Même et surtout par l'Esprit de Celui qui invite à pousser au large, dans cette paroisse de la mer et dans les célébrations d'escales.

Tout cela m'avait-il préparé à passer sur l'autre rive, en Algérie, il y a quatorze ans ?

J'ai de nouveau entendu le Val de ma jeunesse. Me voici dans une Église qui ne rêve pas de rassemblement mais pratique la rencontre, comme celle qui a commencé avec une question aussi étonnante que quotidienne : “ De quoi parliez-vous en chemin ? ”



Roland Doriol sj
13 juillet 2025

Lourdes : le Pèlerinage du Rosaire à l'heure algérienne

Ainsi titrait Mathilde de Robien dans Alétéia (30/09/2025), de quoi interpeller notre fierté qu'on écrive de notre pays.

Le pèlerinage du Rosaire créé par les Dominicains en 1908, est le plus grand rassemblement de la cité mariale. Il s'est déroulé début octobre suivi par 15 000 pèlerins dont un millier de malades. **Le cardinal Jean-Paul Vesco , archevêque d'Alger en était le prédicateur.** Un hommage tout particulier aux moines de Tibhirine rendu par une pièce de théâtre du diocèse d'Alger l'accompagnait jouée en l'église Sainte-Bernadette.

"Avec Marie, pèlerins d'Espérance", "Je parlerai de l'espérance devant des experts de l'espérance", a annoncé le cardinal, faisant allusion aux malades qui seront présents à Lourdes. "Les malades sont les gardiens de l'espérance, ce sont eux qui pendant le pèlerinage nous parleront le mieux de l'espérance", assure-t-il, invitant à "aller se ressourcer à l'espérance des malades qui sont capables de rire, de sourire" en dépit de la maladie. "Ce sont eux qui ont l'espérance, ils ont l'essentiel."

La fraternité à l'honneur

Des comédiens algériens, chrétiens et musulmans, ont joué une pièce intitulée *»L'ami de la dernière minute«* et mise en scène par Azzedine Larfaoui, Azziz pour les amis. la première œuvre sur le témoignage des moines de Tibhirine écrite, montée et jouée en Algérie par des Algériens. Tous les comédiens sont des amateurs qui n'avaient aucune expérience de théâtre, qui ont fait preuve de pugnacité avec des mois de répétitions.

"En les voyant s'engager et persévérer dans cette aventure , j'ai davantage pris conscience que dans le mot "amateur" il y a le mot "aimer" confie Jean-Paul Vesco, touché par "cette appropriation de ce mystère de vies données".



Également, 3 conférences se sont tenues sur des figures majeures de l'Église en Algérie : Mgr Pierre Claverie, sur les moines de Tibhirine et sur le cardinal Léon-Étienne Duval

Jubilé des Jeunes à Rome



Pèlerinage à Rome des Jeunes d'Algérie

Du 28 juillet au 3 août, une délégation algérienne composée de 12 participants, un chiffre évocateur rappelant les douze disciples du Christ a pris part au Jubilé des Jeunes à Rome, en Italie. Parmi eux, 2 accompagnateurs : Mgr Davide Carraro, évêque d'Oran, et le père Jean Fernandes, coordinateur inter-diocésain de la Pastorale des Jeunes, ainsi que dix jeunes venus des 4 diocèses d'Algérie.

Le programme a été et spirituellement intense : visites de basiliques emblématiques telles que Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-hors-les-Murs, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Pierre, ainsi que des monuments historiques comme le Colisée, le Panthéon, l'Assemblée nationale et le Cirque de la Rome antique. La délégation a été accueillie et hébergée près du Colisée par la communauté Saint-Egidio.

Le point culminant du Jubilé a eu lieu le samedi 2 août à Tor Vergata avec une veillée en présence du Pape Léon XIV, rassemblant environ un million de jeunes venus de 146 pays. Une messe matinale a clôturé l'événement.

Par la grâce de Dieu, le pèlerinage s'est déroulé sans incident, laissant aux jeunes pèlerins une profonde expérience de foi, de fraternité et de découverte. Le Père Jean Fernandes a lancé un appel vibrant aux dix jeunes participants : devenir des « jeunes lumières en action » dans leurs diocèses et leurs lieux de vie, et se préparer activement aux Journées Algériennes de la Jeunesse (JAJ) à venir.

Léon Participant au jubilé des jeunes du diocèse de Constantine



« Saint Augustin, parlant de sa recherche intense de Dieu, se demandait : « Quel est donc l'objet de notre espérance ? Est-ce la terre ? Non. Est-ce quelque chose qui vient de la terre, comme l'or, l'argent, l'arbre, la moisson, l'eau ? Ces choses plaisent, elles sont belles, elles sont bonnes ». Et il concluait : « Cherche celui qui les a faites, c'est Lui ton espérance ».

Extrait de l'homélie du pape Léon XIV
Tor Vergata dimanche, 3 août 2025

« Il y a une question importante dans notre cœur : qu'est-ce vraiment que le bonheur ? Quel est le véritable goût de la vie ? Qu'est-ce qui nous libère des marécages de l'absurdité, de l'ennui, de la médiocrité ?

La plénitude de notre existence ne dépend pas de ce que nous accumulons, ni, de ce que nous possédons. Elle est plutôt liée à ce que nous savons accueillir et partager avec joie. Acheter, accumuler, consommer ne suffit pas. Nous avons besoin de lever les yeux, de regarder vers le haut, vers « les réalités d'en haut », pour nous rendre compte que tout a un sens, parmi les réalités du monde.

Très chers jeunes, notre espérance, c'est Jésus. C'est Lui, comme le disait saint Jean-Paul II, « qui suscite en vous le désir de faire de votre vie quelque chose de grand, pour vous rendre meilleurs, pour améliorer la société, en la rendant plus humaine et plus fraternelle »

Extrait de l'homélie du pape Léon XIV
Tor Vergata dimanche, 3 août 2025

Camp d'été diocésain à la Maison diocésaine

Extraits

Une quarantaine de jeunes, venus de tout le diocèse ont occupés des ateliers, centrés sur le thème de l'année jubilaire. « Devenir pèlerins d'amour et d'espérance », invités à réfléchir... d'autant plus à la fin de l'année, une période marquée pour chacun par la relecture du chemin parcouru et la prise de résolutions pour l'avenir.

Joie et vie partagée

La collaboration fut fraternelle en ateliers et dans les gestes simples : repas servis et débarrassés, vaisselle partagée dans la joie et en musique. Le sport, les soirées cinéma, les sorties à la plage, au Jardin d'Essai ou encore au musée des Beaux-Arts sont venus compléter ces instants en communauté, dont les jeunes, parfois isolés durant l'année universitaire dans les cités, avions tant besoin.

La musique, les louanges en divers langues ont jalonné la semaine, jusqu'à la grande soirée de clôture., renforçant les amitiés.

La prière au centre

Le cœur du camp, fut incontestablement la prière. La messe quotidienne – grâce rare pour beaucoup – qui nous rassemblait. Des chants et lectures préparés par les participants eux-mêmes, voyaient s'unir les voix du groupe, révélant la beauté d'une Église jeune, priante et vivante.

Le sommet spirituel fut l'heure d'adoration du jeudi soir. Dans le silence habité de la chapelle, chacun déposait ses prières devant le Seigneur présent où l'amour de Dieu s'est fait palpable.

Et déjà, dans l'espérance, germe le désir de se retrouver

Au dernier jour, en repartant, chacun portait dans son cœur les paroles de l'Évangile et la joie du Christ, avec la mission de les transmettre autour de lui.

L



Journée d'au revoir des anciens étudiants

Les jeunes de la paroisse de Boumerdes se sont retrouvés le 30 août à la paroisse de Tizi Ouzou pour célébrer et entourer nos étudiants appelés à repartir vers leurs pays respectifs en ce début d'année universitaire. Une journée remplie de gratitude et de nostalgie : la peine de les voir partir s'est mêlée à la joie profonde de rendre grâce pour leur passage parmi nous.

Après une messe d'action de grâce présidée par le Père Lucien Somé, un temps a permis d'écouter des témoignages . Ils ont évoqué leur arrivée en Algérie : la difficulté du climat, la découverte de la ville, la de nouvelles rencontres. Ce qui revenait souvent, c'est la conviction que, même s'ils n'avaient pas choisi l'Algérie, c'est l'Algérie qui les avait choisis – selon le plan mystérieux mais bienveillant de Dieu. L'occasion d'apprentissages profonds : savoir s'adapter à un système différent, apprendre à travailler avec d'autres, demander de l'aide, découvrir la force de la communauté , l'importance de ne pas s'isoler et rester fidèles au Seigneur dans les épreuves. Ces témoignages résonnaient comme de véritables leçons de vie : confiance acquise, persévérance éprouvée, gratitude exprimée.

Le reste de la journée s'est ensuite déroulée dans la louange, le chant et la joie . La musique et les éclats de rire rappelaient combien l'amitié en Christ est une grâce précieuse en particulier lorsque l'on est loin de chez soi.

Cet été, la bibliothèque diocésaine Ben Cheneb située à la Casbah a organisé une **semaine écologique**. Envisagée comme un moment éducatif et citoyen, elle a permis aux jeunes participants de découvrir les enjeux environnementaux, tout en agissant concrètement pour leur quartier.

Le temps fort de la semaine fut la **journée de nettoyage** d'un petit espace vert voisin. Equipés de gants et de sacs, les enfants ont collecté plus de huit grands sacs de déchets, dont la majorité de bouteilles en plastique.

L'occasion d'aborder avec eux le tri sélectif et d'expliquer l'impact dramatique des déchets sauvages sur la nature et sur la santé de notre planète. « *J'ai remarqué que beaucoup de gens ne mesurent pas l'importance de l'environnement* », a confié Feriel, 9 ans,.

D'autres ont exprimé leurs convictions en mots simples mais forts : « *L'environnement est notre seule maison, donc nous devons le protéger* » ; « *Préserver l'environnement est le devoir de tous* ».

À travers ces activités, la bibliothèque Ben Cheneb montre qu'elle est attentive aux défis actuels liés au climat et à la biodiversité. Elle souhaite sensibiliser les enfants de la Casbah à ces enjeux.

Parce que protéger la planète, c'est aussi protéger notre quartier, notre pays et notre avenir commun.

Amina Guendouz
Extraits



La bénédiction

Depuis que j'habite dans un endroit magnifique d'Alger, appelé, les Sources, assis dans mon petit jardin, je profite des moments de silence pour écouter les chants des oiseaux et admirer la splendeur de la nature. Évidemment, comme partout, le changement climatique a eu raison de certaines de



mes plantes, notamment les rosiers. Me rappelant les cerisiers de la Kabylie de ma jeunesse missionnaire, lorsque j'y étais enseignant et directeur d'école, avec l'aide de mon voisin, j'en ai planté deux qui ont merveilleusement supporté les grandes chaleurs estivales et les brutalités du jeu de football des jeunes de la colonie de vacances de cet été.

Ce fut la 25ème session annuelle. Merci aux Père Joseph Perrier et l'Abbé Fouque qui m'ont appris ce beau métier lors de mes 3 ans et demi de frère stagiaire en France.

Merci aussi aux vieux pères blancs qui ont su créer toutes ces écoles et centres de formation professionnels dès l'indépendance de l'Algérie préparant ainsi la jeunesse algérienne de prendre en charge l'avenir de leur pays ! Oui quel travail

formidable d'engagement et d'abnégation des pères, sœurs et coopérants pour faire fonctionner ces écoles et instituts.

Cette semaine, je fus surpris par une communication téléphonique du Canada d'un ancien élevé des Ouadhias, âgé de plus de 70 ans, qui avait trouvé mes coordonnées sur internet. Il évoquait se souvenir : *« Mon père, j'étais à l'enterrement de nos pères de Tizi – Ouzou. Quelques années, auparavant, le Père Dieulangard et le Cheikh de la Mosquée des Ouadhias, ont béni ensemble, notre mariage et notre départ pour le Canada. Et nous avons été heureux .*

Dis-moi, comment vont les pères Maksud, Dessommes, Gayet Vielleton, Cusset, Fernandes et les MM Charles, Jacques, Antoine, Gabriel . Vous avez été pour nous des « phares » pour toute notre vie, merci beaucoup ! ».

Ayant bien connu le Père Dieulangard, ce souvenir d'une bénédiction commune avec le cheikh du village, désigne bien la figure du Grand Père (Dieulangard surnommé ainsi par tout le monde) et m'a donné une certaine émotion pour ce qui fut vécu et pour ce qui se vit encore aujourd'hui.

Notre colonie de vacances qui vient de se terminer dans une grand joie le confirme et terminons ce que nous recommande jadis le Cardinal Lavigerie : *« Soyez des saints et rien d'autres ! ».*

Jan Heuft

Alger, le 09 août 2025

Paroisse Notre-Dame de Lourdes : une gestion collégiale

« Rencontres » poursuit sa présentation des paroisses du diocèse. Pour ce numéro, c'est à celle d'Hydra de nous écrire .

C'est à la demande de notre Père évêque que provisoirement est confiée celle-ci aux PIME et à la communauté des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso (SAB). Nous nous sommes interrogées compte tenu des services que nous assumons déjà. En avons-nous les compétences ?

Avant de répondre positivement, il convenait de porter une réflexion pour mesurer nos capacités. Nous nous sommes référées à nos supérieures pour connaître la conduite à tenir . Leur réponse positive s'appuyait sur un paragraphe de la finalité de notre apostolat qui stipule que la SAB accepte les travaux utiles à la bonne marche de la Mission et qui secondent le Missionnaire et les prêtres dans leur apostolat (Cf. Art 3 des Constitutions de 1950). Avec leur accord nous avons accepté de rendre le service, cependant un prêtre prendra la tête et nous le seconderons dans la charge pastorale. C'est ce qui sera fait après échange avec le Père Évêque et son vicaire. La paroisse est donc confiée aux prêtres PIME et aux Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso.

Nous remercions notre Père Évêque qui nous a fait confiance et nous a estimées capables de gérer cette paroisse qui représente une entité de l'Église diocésaine en attendant qu'il trouve un curé pour prendre en mains la gestion de cette

paroisse. Ainsi, nous poursuivons simplement ce qui se faisait.

Présentation de la paroisse

C'est un domaine où un couple habite et y assure la sécurité. Il s'occupe de l'entretien du bâtiment et participe à l'accueil.

Le conseil paroissial comprends une dizaine de membres qui se réunissent chaque trimestre. Dès la mise en place de notre nouvelle mission, le conseil a déterminé une répartition des tâches.

Le secrétariat et la sacristie sont confiés à des fidèles.

La catéchèse des enfants, le catéchuménat des adultes , l'accompagnement des néophytes, la planification des messes et des grandes fêtes de l'Église, la sollicitation des prêtres pour célébrer les messes, les annonces et la collecte des offrandes sont confiés aux SAB.

Nous n'oublions pas l'organisation de convivialité lors des grandes fêtes de l'Église : réveillon de Noël, Pâques, fêtes paroissiales etc.

La comptabilité est confiée à un fidèle. Les dépenses sont exécutées en fonction des besoins de la paroisse.

Tous les dimanches de 17 h 45 à 18 h 20, l'adoration du Saint Sacrement est plus visible parce que la sainte Eucharistie est transférée du Tabernacle à l'autel et offre

aux fidèles qui le veulent, l'opportunité d'adorer ensemble le Seigneur.

Être missionnaire en Algérie, c'est plus qu'une simple présence. Chaque jour, nos OUI se précisent et s'approfondissent. Puisse la Vierge du OUI soutenir et nous aider à améliorer nos faits quotidiens pour la plus grande gloire de son Fils et le salut des hommes.

Sœur Léa SOME, SAB



Messe 14 09 2025

NOUVEAUX ARRIVANTS

Du 27 au 04 octobre s'est tenue une session de nouveaux arrivants pour la mission à Oran et à Alger, principalement animée par sœur Marta (PIME) et père Guy Sawadogo, (Missionnaires d'Afrique).



Elle a regroupé onze participants originaires de onze pays différents : Ursule (Sr de Notre-Dame de la Salette), Maria Kim (Filles de la Charité), Clarisse (Sr de l'Immaculée Conception de Ouagadougou), Jovanie Nitunga (Sr Blanche), Marta (Sr de Notre-Dame des Apôtres), Karomba Juliana (Sr Blanche), Gaston (Focolare), Simon Peter (Missionnaire d'Afrique), Annia (Communauté du Chemin Neuf), Victoria Gomez (Focolare), et Alice Kone (Sr Blanche).

Au programme, une présentation de la société algérienne d'hier et d'aujourd'hui, l'histoire du pays ainsi que celle de l'Église algérienne, de l'indépendance à nos jours avec un regard sur l'Église dans le Maghreb. Témoignages d'une jeune dans la société civile, d'un acteur économique, un exposé sur l'Islam d'Algérie et sa diversité et les enjeux du dialogue. Des visites de sites et monuments ainsi que des centres diocésains d'activités, CCU, bibliothèque scolaire Ben Cheneb, une rencontre entre musulmans et chrétiens à Dar el Salam...

Pour nous qui arrivons, cette session nous guide pour notre insertion dans nos communautés et nos milieux respectifs de missions.

Sœur Alice Kone

PORTRAIT : NADIA AÏT ZAÏ

■ Maître Nadia Aït Zaï , vous l'avez déjà vue dans les médias car ses interventions sont très prisées quant aux droits de la famille; vous l'avez probablement rencontrée au CIDDEF (Centre d'Information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme, situé au rez-de-chaussée de la cathédrale du Sacré-Cœur). Plus récemment, en juin, elle avait accepté d'animer la rencontre sur le thème de l'Éducation à la Culture de Paix avec le cheikh Khaled Bentounes, et le Cardinal Jean-Paul Vesco.



Commençons par la découvrir dans le cocon familial. Une famille composée de 3 enfants, d'un père instituteur dans l'époque coloniale et d'une maman attentive. Son père d'abord instituteur « testé » sur ces capacités à gérer une classe puis au taux de réussite total des élèves devint directeur chargé de l'ouverture d'une école. La famille va ainsi aller au gré de ses mutations , de Kabylie, à M'daourouch et les enfants vont naître en ces différents lieux, Nadia en 1952. Des enfants éduqués sans restriction en matière de liberté, fille comme garçons.

Droit devant !

Ainsi la petite Nadia va intégrer à l'école en 1956 puis en cours moyen à l'indépendance et va poursuivre, toujours bonne élève jusqu'à la faculté. Elle va hésiter entre les

sciences économiques et la psychologie « *Conséquences des cours de philosophie dont j'avais beaucoup d'intérêt* ». Finalement ce sera la fac de droit qui venait d'ouvrir à Ben Aknoun en **1973**. Une licence obtenue en 1976, des connaissances qui vont lui permettre de creuser son intérêt pour les droits des enfants abandonnés.

1984 : Elle est maitre assistante de droit à la fac de Ben Aknoun et marquera son inscription au barreau d'Alger et un mémoire de magistère en **1988** « L'enfants abandonné et la loi » qu'elle reconnaitra avoir mis 10 ans à finaliser.

Tout un parcours pour terminer maître de conférence et prendre sa retraite en **2023**, non sans avoir bucher durement sur un second ouvrage qui fait référence auprès des étudiants, sa thèse soutenue en 2020-2021 : « Impact de la convention des droits de l'enfant sur le droit algérien ».

1979 – 1984 : les années d'élue au conseil municipal d'Alger

En 1979, une nouvelle période s'ouvre pour Nadia, grâce pourrait-on dire, au président Chadli qui souhaitait des femmes dans le système politique algérien. Avec le soutien de la section d'Alger de l'UNFA (Union Nationale des Femmes Algériennes), organisation féministe historique fondée après l'indépendance en 1963, qui va solliciter des femmes. Organisation liée à des luttes comme celle contre la dot, à d'autres combats pour l'égalité de genre face à l'héritage.

1984 : Vote du code de la famille. Le mouvement des femmes en Algérie a été marqué par son opposition, largement critiqué par son caractère rétrograde et inégalitaire qui survient dans un contexte de parti unique où les mouvements féministes prennent de l'ampleur.

De ces années d'élue, de travail avec de très nombreuses femmes notamment du comité des femmes de la ville d'Alger, il lui a semblé qu'il devenait indispensable de capitaliser les déclarations, les documentations des luttes féminines jusqu'alors restées surtout orales. Ainsi, Nadia va ouvrir en 2002, le CIDDEF (avec le soutien dès son début de l'UNICEF. « *Une inauguration haute en souvenirs et présences* » se remémore-t-elle.

Devenue Fondation, le lieu accueille du public, des étudiants pour leurs recherches, des renseignements, archives. Des permanences d'une psychologue, des activités culturelles sont proposées, des formations à la sensibilisation aux droits de la famille. Une étude des propositions de loi. C'est un site internet maintenu à jour, avec 2000 visites par mois avec téléchargements des études. Un lieu qui ne bénéficie pas de subvention et peut fonctionner des contributions financières de projets.

Soutiens de l'archevêque et du curé

Nadia avait évoqué le projet d'un Ciddef avec Mgr Henri Teissier, Archevêque d'Alger pour trouver un lieu d'installation. « *Le projet devenait le sien* » confie Nadia. L'idée d'occuper l'espace laissé libre par la fermeture d'une bibliothèque de la cathédrale du Sacré-Cœur pouvait s'envisager. Mgr Teissier recommande à Nadia d'approcher le Père Julien Oumedjkane, curé de la cathédrale : « *Si Julien donne son accord, ce sera tout trouvé pour l'installation* ». Nadia avait été convaincante et le curé savait l'intérêt d'un espace tout destiné aux droits de la famille dont les femmes et les enfants peuvent être les plus fragiles. Grâce à l'énergie de Nadia et à leur soutien, le centre ouvrit et reste une référence encore aujourd'hui.

Monique Perret

Dans les bras du Père

Cette fin de l'été a été marquée par le décès accidentel du Père Jean-Marie JEHL, curé de Batna. Ses funérailles, le 21 août se sont déroulées curé de Batna, se sont déroulées à Batna, entouré de ses



nombreux amis algériens et des membres de l'église d'Algérie. C'est une magnifique vie donnée à l'Algérie à travers et l'amitié qui a été célébrée et pleurée. Jean-Marie était vraiment un père qui a laissé beaucoup de monde orphelin.

-

Les funérailles du Père Maurice Moreaux ont eu lieu le samedi 23 aout à Alger, à la Maison diocésaine. Il a été longtemps curé de Sétif où il était aussi médecin, très engagé notamment avec les parents d'enfants infirmes moteurs cérébraux.

Il a été inhumé ensuite à Sétif. Maurice résidait depuis plusieurs années à la maison Saint-Augustin d'Hydra.



BRÈVES

■ Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu l'Archevêque d'Alger, le cardinal Jean-Paul Vesco au Palais d'El Mouradia le lundi 22 septembre, dans le cadre d'un entretien axé sur le dialogue interreligieux et la coexistence pacifique a indiqué la présidence de la République dans un communiqué.

Par cette audience, la seconde accordée, le président témoigne de sa bienveillance à l'égard de notre Église.



Photo média [Le lien officiel](#)

—



Colloque — 5ème anniversaire 12 -13 décembre 2025

Henri Teissier (1929 — 2020)

Archevêque d'Alger

Homme de dialogue, de paix et d'amitié

Une inspiration pour aujourd'hui

Informations à paraître ultérieurement

2 lieux :



- Maison diocésaine d'El Biar, le 12
- Basilique Notre-Dame d'Afrique, le 13



7 octobre 2025 - Fête des soixante-dix années de la reconnaissance pontificale de la congrégation des Sœurs Missionnaires de la Charité aussi appelées Sœurs de Mère Teresa -

-

Rosy Laissac vient de fêter ses **100 ans** entourée d'affection à la maison Saint-Augustin d'Alger.

Elle est née à Marseille en **1925**. Arrivée en Algérie en **1957**, à Draria où elle a été responsable d'un aérium pour enfants. Atteinte de tuberculose, sauvée miraculeusement, un médecin lui déconseillera le climat d'Alger; ainsi elle va déménager pour Constantine en **1965**.



Très longtemps conseillère pédagogique puis directrice d'une école, surveillante d'externat et secrétaire. Bénévole à sa retraite en 1988 dans un centre pour enfants « Le petit navire » ...

D'innombrables connaissances et amitiés durant ces années, les relations professionnelles, avec les habitants du quartier, leurs enfants, sa propriétaire... « J'ai eu et j'ai une belle vie ! »

Monique Perret et Michel Guillaud

Fraternité , ce mot qui interroge tellement il est grand à porter, tellement haut sur les frontons en devise républicaine française. Fraternité en chemin de vie pour le frère Jean-Paul Vesco (*) que l'on rencontre tout jeune comme délégué de sa classe puis en une multitude de lieux, de situations, de textes pour la vivre simplement et notamment en terre musulmane. Des pages réconfortantes et des raisons d'espérer .

Monique Perret

« **L'audace de la fraternité** » vient de paraître aux Éditions du Cerf.
Disponible en librairies — 14,90 € et Ebook

Où est mon frère ? Où est ma sœur ? Comment promouvoir la paix en ce temps de guerres renouvelées ? Comment susciter la rencontre et le dialogue à l'heure des replis identitaires ? Comment réveiller la fraternité dans le présent déchaînement des haines ? Il fallait le cardinal Jean-Paul Vesco pour prendre à bras-le-corps ces questions qui nous taraudent et nous désolent. Il fallait son amour de la vérité et sa connaissance de l'humanité. C'est avec le courage prophétique, la franchise spirituelle, l'attention chaleureuse qu'on lui connaît que ce chrétien en terre musulmane, ce frère dominicain devenu archevêque d'Alger, nous donne ici les raisons authentiques d'espérer. Un livre de vie et de salut, porté par l'Esprit.

JEAN-PAUL VESCO
**L'AUDACE DE
LA FRATERNITÉ**



PAPE LÉON XIV

Dilexi te *Je t'ai aimé*

EXHORTATION APOSTOLIQUE
SUR L'AMOUR ENVERS LES PAUVRES

